

## Rapport d'activités en 2015

### Préambule au rapport d'activité

L'activité de *la Tchatche* au cours de l'année 2015 ne peut se comprendre sans prendre en compte deux événements exceptionnels qui ont eu lieu cette année-là et qui ont concerné l'association, l'un directement, interne, l'autre indirect, international. Le premier : la mise en redressement judiciaire de l'association en novembre 2014. Le second : les attentats de Paris en janvier 2015, qui ont soudainement et brutalement rappelé à la société française l'importance, pour la vitalité de sa démocratie, de la presse en général et de la presse satirique en particulier, question au cœur même du projet de *la Tchatche*.

Le redressement judiciaire, décidé par le tribunal de grande instance de Marseille en novembre 2014, fait suite à un problème de trésorerie rencontré par l'association au dernier trimestre 2014. Le tribunal a été convaincu par les projets et les projections de l'association, et lui a accordé une période de 6 mois, renouvelée une fois, pour construire un plan de continuation avec l'aide d'un administrateur désigné. L'association a particulièrement bien su profiter de cette période : en termes budgétaires (puisqu'elle termine l'année 2015 avec un excédent de près de 76 000 euros), mais également, mais surtout, en termes d'énergie pour le projet associatif (renforcement des liens avec les partenaires, nouveaux projets, amplification de l'activité bénévole, doublement des abonnements...).

Les attentats qui, le 7 janvier 2015, ont décimé la rédaction d'un journal satirique national (*Charlie Hebdo* qui, par ailleurs, a une histoire commune et des liens avec *le Ravi*) et ont provoqué une onde de choc à travers toute la société française qui a eu, pour l'association, des conséquences importantes. En soutien au journal (dont l'association qui l'édite a pour objet « de développer la vie démocratique [au moyen de] la formation à la presse, [...] l'organisation de débats [...] et la publication du mensuel *le Ravi* »), des lecteurs se sont mobilisés, des partenaires ont voulu renforcer leurs liens avec *la Tchatche* et souligner l'importance de ses différentes actions, et de nouveaux projets et moyens ont vu le jour.

**Au final, et pour résumer, 2015 a été l'année du choc pour l'association. Par la force et la solidarité de chacun de celles et ceux qui sont impliqués, de près ou de loin, dans l'aventure, et, osons le penser, par la puissance de l'idée portée par l'association (le lien entre presse et démocratie), *la Tchatche* a brillamment passé l'épreuve. Elle en ressort renforcée : audience accrue, légitimité affermie, organisation interne repensée, nouveaux projets, partenaires engagés, finances assainies.**

**2016 sera une année clef. Une nouvelle fois ? Oui, car chaque année est un combat pour une association qui, comme la notre, porte tant d'ambition avec aussi peu de moyens humains et financiers. Mais plus encore : alors que la tentation du repli identitaire et la facilité de la peur de l'autre sont chaque jour plus présentes, alors que le vivre ensemble et la démocratie semblent chaque jour plus fragiles, l'envie portée par *la Tchatche* est sans doute chaque jour plus nécessaire. 2017 sera très probablement pour ces questions une année marquante, par les enjeux qui se dessinent hélas déjà autour de l'élection présidentielle : c'est alors qu'il faudra être forts, et c'est en 2016 que cela se préparera, sur les acquis de 2015.**

## 1. Gestion de l'association

### 1.1. Le redressement judiciaire et les attentats de Paris

L'association est donc entrée le 28 novembre 2014 en redressement judiciaire (RJ) : le tribunal de grande instance de Marseille, sous la présidence de Madame Gwenaëlle Antoine, juge commissaire, a proposé une période d'observation de 6 mois à *la Tchatche*, et a désigné un administrateur (Maître Avazeri) pour la gestion courante et préparer le plan de continuation, et un mandataire (Maître Laure) pour les relations avec les dettes (ainsi qu'un commissaire priseur, Maître Tabutin, chargé d'estimer les actifs de *la Tchatche*, qu'il a évalué à 700 euros... et dont la mission nous a coûté 120 euros).

Ces faits sont connus de l'association : la cessation de paiement a été déposée le 18 novembre 2014, et avait été largement discuté à l'AG organisée le 6 novembre, qui en avait acté le principe et décidé d'une AG extraordinaire à l'issue du jugement, AGE organisée le 13 décembre. Cette période d'observation a été prolongée de 6 mois par décision du tribunal en mai 2015 (c'est l'usage, sauf problème), et l'association avait jusqu'au mois de septembre pour préparer, avec l'administrateur, un plan de continuation, incluant un projet de développement sur 3 ans et un calendrier de remboursement des dettes à présenter aux créanciers. La question de la trésorerie et de son évolution est alors centrale, et, concrètement, tout dépend alors de la capacité de la structure en difficulté à mobiliser les partenaires.

Les difficultés provenaient d'une soudaine défaillance de certains financeurs (voir les AG précédentes), mais aussi de la volonté de l'association de pérenniser les emplois dans un contexte où le monde de la presse est fragilisé : modes de production bouleversés par les nouvelles technologies, circuits traditionnels sous pression d'un capitalisme financier qui voit la presse comme un « produit » parmi d'autres, changement d'habitudes du lectorat, qui frise peut être une certaine désinvolture... Les défis sont nombreux pour les médias, et ce n'est sans doute pas un hasard si, dans les mêmes semaines que *le Ravi*, deux autres titres marseillais sont également entrés en redressement judiciaire, deux titres qui connaissent bien *le Ravi* pour partager une même volonté d'indépendance éditoriale : *La Marseillaise* et *Marsactu* (dont certains journalistes sont membres du CA de *la Tchatche*). La mobilisation des partenaires, déjà sensibilisés par les difficultés du *Ravi*, en a été accrue, d'autant plus sensibles à la survie du titre qu'est de plus en plus reconnue la place prise par *la Tchatche*, au delà de la publication du journal, dans les questions d'éducation populaire et d'ateliers de sensibilisation à la presse.

Puis est survenu le sidérant.

Le 7 janvier, à Paris, onze personnes étaient assassinées lors de la conférence de rédaction de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo*. Pour la presse, et sans doute plus encore pour la presse satirique, ce fut un traumatisme. Parce que cela touchait au métier, à la passion, de ceux qui s'engagent dans l'aventure. Parce que ce journal pris en symbole n'était pas un inconnu pour *le Ravi*. Sans être sur la même ligne éditoriale, il existait des liens (et Charb était notamment, venu à deux reprises à Marseille pour un débat sur la progression de l'extrême droite puis pour un débat sur la liberté de la presse organisé à l'Alcazar à l'occasion de la sortie du numéro 100 du *Ravi*). Il existait des liens humains aussi. La rédaction du *Ravi* avait été au courant de l'attentat presque en direct : le rédacteur en chef était, au moment même des attentats, en contact avec une des dessinatrices de *Charlie*, Coco, qui a longtemps collaboré au *Ravi* et qui était présente lors de la fusillade.

Conséquence du choc dans la société française, beaucoup se sont sentis soudain impliqués, participants, dans la défense de la presse comme outil de la démocratie. C'est ici que les ambitions de *la Tchatche*, dans son objet même, dans sa raison d'être au delà du *Ravi*, sont venus renforcer la mobilisation déjà perçue.

## 1.2 La mobilisation des partenaires

En déposant le bilan, l'association pouvait soit cesser son activité, soit continuer (la décision dépendant du tribunal qui statue, pour chaque dossier, en fonction des éléments en sa disposition). Le choix de continuer l'activité, suite à la décision des salariés à qui l'association avait demandé de se positionner, a donc été communiquée au tribunal, assortie d'un projet pour 2015 qui passait notamment par une réduction des dépenses et par l'espoir d'une mobilisation des différents partenaires de l'association. C'est l'ensemble qui a convaincu le tribunal, et l'année écoulée a donné raison à la confiance mise dans l'association.

Côté dépenses, en passant dès janvier à 3,6 ETP, les coûts salariaux (plus des 2/3 des dépenses de l'association) ont nettement diminué. En conséquence de cette baisse du temps de travail, la pagination du mensuel a été réduite (de 24 à 20 pages, auxquelles venaient s'ajouter plusieurs fois par an 8 pages de « tiré à part »), et l'impression réalisée sur un papier un peu moins cher. Mais surtout, la mobilisation des partenaires a été au rendez vous, confirmant la santé des liens qui unissent *la Tchatche* et les différents acteurs avec qui elle est en contact.

Les lecteurs, d'abord. Dès l'annonce du RJ, les abonnements ont commencé à augmenter : d'environ 800 abonnés pour le numéro de novembre, nous avons dépassé les 1000 pour celui de janvier. Les messages de soutien sont arrivés en masse, ainsi que les dons à l'association. La hausse des abonnements et les soutiens d'individus soudainement rappelés à l'importance de la liberté de la presse s'est encore amplifiée à la suite des attentats de janvier. Les abonnements ont ensuite continué de progresser à la hausse et le cap des 1500 abonnés a été dépassé au printemps (voir plus bas).

Et puis, les partenaires traditionnels ont tenu à soutenir *le Ravi*.

Un soutien moral, avant tout. A l'initiative d'ESIA (structure d'aide et de financement de l'économie solidaire en PACA, qui nous a bien soutenu sur la période), *la Tchatche* a organisé une « table ronde des financeurs ». Fin janvier 2015 sont venus, pour toute une matinée, des représentants du Conseil Régional (Cabinet), du CG 84 (directrice de la communication), de la ville de Marseille, de la Fondation Abbé Pierre (directeur PACA), de l'université Aix Marseille (représentants de la licence Sciences et Humanité), de la DRJSCS, en présence de l'administrateur judiciaire. Le représentant de la DRAC a appelé le matin même pour s'excuser de ne pas pouvoir venir, et le directeur de la communication du CG13, qui avait la veille encore confirmé sa présence à ESIA, ne s'est pas présenté (voir plus loin). La réunion a consisté en une présentation par l'association de sa situation de ses projets, et une réaction, par les participants, chacun prenant le temps de réaffirmer son soutien au travail de l'association et proposant (devant l'administrateur) les montants qu'il était possible d'engager. Qu'ils soient tous ici remerciés.

La Région a réitéré son montant d'insertion publicitaire au niveau de 2014 (5 insertions dans l'année), et nous a assuré de son soutien sur le projet « Et Si ». Le CG 84 a également repris le même niveau de publicité qu'en 2014 (2 insertions), et a en outre annoncé à cette occasion sa volonté de produire une exposition de dessins de presse du *Ravi* qui allait circuler, pendant tout 2015, dans le département (dont un long moment à Avignon pendant le Festival de juillet). La ville a annoncé qu'il lui serait impossible, pour des questions de réorganisation interne, de nous suivre à nouveau sur « Et Si ? » (nom de code pour notre projet de journalisme participatif réalisé avec des habitants des quartiers populaires : ateliers + éditions de « tiré-à-part »), mais a néanmoins souligné son soutien à notre travail. L'université a confirmé sa

participation au projet « Et Si ? ». La DRJSCS a annoncé la mise en place d'un contrat triennal portant sur une partie d'un poste de travail dans le cadre de « Et Si ? ».

Par ailleurs, d'autres acteurs sont entrés en jeu au cours de l'année. Le MUCEM a non seulement organisé dès la mi janvier un débat sur la liberté de la presse dont *le Ravi* était invité d'honneur, mais a déclaré son intention de procéder à une insertion publicitaire par mois en 2015.

Au lendemain des attentats, la Ministre de la Culture et de la Communication annonçait vouloir faire « *modifier la réglementation afin que des journaux comme Charlie Hebdo mais aussi Le Monde diplomatique, par exemple, puissent bénéficier des aides qui aujourd'hui sont réservées aux quotidiens au nom du soutien public au pluralisme de la presse* ». Elle annonçait en même temps relancer le financement de la presse qui s'attache à faire de la sensibilisation sur le sujet. Dans les deux cas, *la Tchatche* s'est sentie concernée. Parce que, depuis qu'elle a organisé en septembre 2013 les premières « *rencontres nationales de la presse pas pareille* » à Marseille, et, dans la foulée, monté en 2014 un projet de « *medias pas pareils en PACA* » (financé par l'Union européenne), *la Tchatche* est en pointe sur la construction de réseaux de medias indépendant. Elle participe depuis l'origine, en 2014, à la coordination permanente des medias libres (réseau national d'influence sur ces questions), et fait partie des membres fondateurs de l'association « *Media Citoyens PACA* » qui, sur le modèle de l'association rhone-alpine, cherche à fédérer les acteurs du sujet. Parce que, depuis 2009, elle s'est lancé dans les ateliers de sensibilisation à la presse, d'abord avec les scolaires, puis les centres sociaux, projet qui s'est étendu, avec l'appui de la Fondation Abbé Pierre, à une véritable politique d'éducation populaire (« *la Caravane du Ravi* » en 2013, « *Et Si ?* » depuis 2014, voir plus loin). Au final, ces nouveaux financements devraient intervenir en 2016.

La Région avait, dès décembre 2014 et concomitamment au RJ, proposé à *la Tchatche* un financement pour son projet de « *Medias pas pareil en Méditerranée* », qui correspondait à la volonté de *la Tchatche* de souligner combien la région PACA est, structurellement, ouverte sur le Sud et non pas fermée sur elle même. La DRAC Paca a relayé un appel à projet du ministère de la culture et de la communication destiné aux « *médias citoyens et de proximité* » pour lequel *la Tchatche* a été retenue (projet « *et si ?* »). Cet appel à projet (voir plus bas) a été pour le ministère un outil afin d'identifier les acteurs du secteur avant la mise en place, annoncée en 2016, d'un fonds de soutien national aux « *médias d'information sociale de proximité* » auquel *le Ravi* pourrait être éligible. Le département des Bouches du Rhône est revenu dans la boucle : après une absence remarquée en 2014 (à part le financement des ateliers en collège, constante dans le projet *Tchatche* depuis 2009 et sur lequel le département nous a toujours suivi), le conseil départemental du 13 a décidé, en 2015, de financer à nouveau *la Tchatche* sur sa ligne « *medias associatifs* » mais également de participer au financement de « *Et Si ?* ». La fondation Caisse d'Épargne, en soutien à nos activités dans les quartiers en difficulté, a décidé de financer une bonne partie des investissements de l'association. Le réseau associatif Ritimo (voir plus loin) a débuté avec *la Tchatche* un partenariat basé sur notre travail à l'international, partenariat appelé à se poursuivre. Et on ne parle ici que des partenariats financiers (voir plus bas pour les autres types de partenariats).

Autant de projets qui ont mobilisé les salariés de l'association (épaulés ponctuellement par l'ancienne chargée de développement et par une bénévole qui a mis son énergie à nous aider à construire les dossiers). Qui ont permis de réaliser une année exceptionnelle en termes financiers, puisque la Tchatche a enregistré en 2015 environ 265 000 euros de rentrées (contre environ 220 000 les années précédentes et 160 000 en 2014). Et qui ont surtout continué à faire évoluer la Tchatche, par la légitimité, désormais nationale, sur les aspects d'animation dans la société, et en particulier vers les scolaires et les personnes en difficulté, des questions de la presse et de son importance pour la démocratie, et par la capacité de l'équipe à réaliser ces projets.

Cette évolution a été consolidée lors d'un DLA (dispositif local d'accompagnement) financé par ESIA (qui en a d'ailleurs eu l'idée au vu de la situation de l'association). Un consultant est venu à une dizaine de reprises pour chaque fois une demi-journée de travail avec l'ensemble de l'équipe et le bureau, séances au cours desquelles ont été réfléchies les pistes pour l'avenir de l'association, compte tenu de ses envies et de sa situation. Le résultat a été présenté par le consultant devant ESIA mais aussi devant l'ensemble des partenaires financiers qui ont été à nouveau réunis en octobre 2015 (à l'initiative de *la Tchatche*, avec le soutien d'ESIA), donnant lieu à une nouvelle demi-journée de réunion constructive et bienveillante entre l'association et ses partenaires.

Au total, le fonctionnement du RJ a coûté environ 15 000 euros à l'association. A l'issue du redressement, des dettes anciennes aux salariés (reliquat de treizième mois,...) ont été apurées, et l'association se retrouve avec un passif à rembourser d'un peu plus de 53 000 euros. Environ 30 000 doivent être payés durant la première année (20 000 de créances super privilégiées, celles dues aux AGS, le reste de « petites dettes » et celles inférieures à 500 euros, principalement des paiements dus aux dessinateurs, et première annuité), le reste (23 000 euros) devrait être remboursée, sauf nouvel accident, fin 2020 (voir bilan financier)<sup>1</sup>.

C'est ce plan de continuation, construit par l'administrateur avec le soutien d'un salarié et du bureau, qui a été présenté au tribunal en novembre 2015 : la décision du tribunal a été d'accepter ce plan, permettant à l'association de sortir en bonne position de cette période d'observation et d'aborder 2016 avec un matelas de trésorerie conséquent et une solidité accrue dans ses projets, ses actions et ses ambitions.

### 1.3 L'équipe de l'association et les enjeux liés aux ressources humaines

Au début de 2015, l'association employait 7 personnes, pour un équivalent de 5,5 équivalent temps plein : 4 personnes en CDI (trois journalistes, dont un en congé parental et deux à temps plein), et une chargée d'administration et comptabilité (aux 4/5e) et 3 journalistes en pigistes réguliers. L'association est dirigée par le directeur qui est également rédacteur en chef du journal, les autres journalistes prenant en charge chacun un territoire (Marseille, Bouches du Rhône, Var, Vaucluse) et chacun un pan du reste de l'activité de l'association (ateliers, éducation populaire, diffusion, presse pas pareille). *La Tchatche* collaborait par ailleurs, depuis 2013, avec une professionnelle du développement, rétribuée en prestations, selon les travaux à faire, pour un équivalent mi-temps annuel. Au total, l'association rétribuait ainsi la force de travail de 6,1 équivalents temps plein. Pour le journal, elle emploie en outre de manière ponctuelle d'autres pigistes (rétribués ou bénévoles) et, de manière régulière, des dessinateurs professionnels (pour environ 6000 euros chaque année).

Suite au redressement judiciaire, la salariée chargée d'administration a décidé de quitter son poste : la rupture conventionnelle a eu lieu en janvier 2015. La personne en charge du développement a, dans un premier temps, arrêté le travail avec l'association. Leur travail a été réparti entre les salariés restant (dont un salarié qui en a pris la main la majeure partie de ces tâches) et des bénévoles (voir plus loin), *la Tchatche* employant en 2015 5 personnes (+ un congé parental) pour l'équivalent de 3,8 ETP.

Le travail de l'équipe permanente a été, il faut le souligner, exceptionnel, dans son ambition, dans ses réalisations, dans la constance et l'opiniâtreté de chacun. Le succès de l'année repose principalement sur eux, dans un moment critique. **Il faut souligner ici que l'ensemble des actions décrites dans ce rapport**

<sup>1</sup> Initialement construit sur 6 ans, notre plan de continuation devrait en effet être raccourci à la suite de la réactualisation de notre dette. Notre administrateur judiciaire avait accidentellement inclut dans cette dernière notre découvert à la date du dépôt de bilan (7 700 euros). Découvert bien évidemment comblé immédiatement.

**d'activité ont été menées avec seulement 3,8 ETP.** Quelle structure ne serait pas heureuse et fière, avec plus de personnel, d'annoncer autant de présence, autant d'initiatives, autant d'énergie ? En conséquence, et en symbole pécuniaire de cette reconnaissance, il a été décidé par le CA en novembre, sur proposition du bureau, d'octroyer en décembre une prime exceptionnelle pour les trois journalistes pigistes de 500 euros nets et un montant de 150 euros en chèques cadeau pour chaque salarié.

Par ailleurs, il a été décidé au CA de septembre, et suite au DLA, d'embaucher des que possible au poste d'administration. Les fiches de poste de chacun des salariés ont commencé à être revues (chantier à terminer en 2017), pour tenir compte de l'évolution de la structure.

#### 1.4 Les bénévoles, directs et indirects

La vie bénévole de *la Tchatche* a connu un fort renouveau en 2015, directement, par l'implication renforcée de bénévoles et indirectement grâce à la création de l'association « les amis du Ravi ».

Le CA a été largement renforcé lors de la dernière AG. Un membre a quitté ses fonctions, quatre sont entrés, dont l'un a rejoint le bureau au poste de secrétaire. Le bureau (3 personnes) a continué sa présence régulière aux côtés de l'équipe, organisant des réunions, prenant des décisions, précisant les orientations, dans le cadre de ses fonctions. Les membres du CA, par ailleurs, ont été très concernés par la période. Ils ont su être très présents tout au long de l'année en soutien des salariés, lors de décisions à prendre, ou pour des travaux occasionnels en collaboration étroite salarié/CA : ainsi, l'association a enfin pu déposer son dossier d'agrément « éducation populaire » ; ainsi les difficultés informatiques survenues en octobre (crash du serveur, qui nous coûtera tout de même 3000 euros) ont été vues par différents regards ; ainsi a été monté le dossier de mutuelle obligatoire. Chaque fois, un membre du CA s'est attaqué au dossier, épaulant le salarié concerné.

Les collaborations épisodiques ont continué, avec les relectrices, avec le webmaster, avec la graphiste, qui, tous, contribuent bénévolement au journal. Et plusieurs bénévoles ont tenu, tout au long de 2015, des fonctions régulières. Une d'entre eux consacre une demi-journée par semaine, depuis la fin 2014, à la gestion des abonnements. Une autre est venue aider au classement, un autre à l'envoi des lettres de relance pour les abonnements, etc. Une, enfin, a aidé tout au long de l'année le bureau et le salarié en charge de ces questions à préparer les budgets requis par l'administrateur et par les différents financeurs. Pour résumer, l'attractivité de *la Tchatche* pour les bénévoles s'est renforcée en 2015.

Et puis, à la fin 2014, en réaction à l'annonce des difficultés financières, quelques personnes ont prévenu *la Tchatche* de leur initiative : la création, en décembre 2014, d'une association, « les amis du Ravi » (AdR), qui s'est donné pour objectif d'aider la diffusion du journal. Cette association, animée par un noyau dur de quelques membres très actifs, a su mobiliser largement des bénévoles. La réussite du concert de soutien organisé en mars (« le grand pardon », voir plus bas) est largement due à la capacité des AdR à mobiliser, dans la préparation du concert (affiches, affichage, partenariat, organisation) et dans la réalisation de la soirée (accueil, bar,...).

Les AdR sont désormais régulièrement présents à travers toute la région pour promouvoir et vendre le Ravi. Ils accompagnent les journalistes, ou interviennent seuls, dans des débats, lors de tables rondes, ou pour des ventes à la criée. Inutile de préciser combien cette initiative a soutenu le moral de *la Tchatche* dans cette période délicate. Lors de l'AG de juin 2015, il a été voté l'ouverture d'un poste au CA réservé à un représentant des AdR, afin d'affermir les liens entre les deux associations et de développer la connaissance réciproque des enjeux et des envies de chacun.

### 1.5 Les stagiaires

Comme chaque année, *la Tchatche* a poursuivi son travail de formation en accueillant des stagiaires au sein de la rédaction du *Ravi* (deux jeunes femmes et cinq jeunes hommes étudiants des écoles de journalisme de Marseille, Toulouse ou encore Cannes). Une force supplémentaire qui a été d'autant plus précieuse cette année.

Petite nouveauté 2015, la venue pour la première fois d'un stagiaire sur la promotion du journal. Il nous a notamment donné un coup de main pour la diffusion du teaser réalisé par le réalisateur Christian Philibert (voir plus loin) dans les cinémas de la région et a lancé un travail de développement d'abonnement des bibliothèques et médiathèques de la région (travail toujours en cours).

### 1.6 Commercialisation, diffusion et abonnement

*La Tchatche* a encore franchi un pallier, avec près de 2 200 exemplaires du *Ravi* vendus par numéros, pour un total de plus de 24 500 numéros vendus en 2015. Il s'agit d'une spectaculaire progression de 38,5 % par rapport à 2014 (17 388), déjà meilleure année de son histoire. Elle est d'autant plus significative qu'il s'agit de ventes d'un journal papier, secteur sinistré dans lequel la plupart des acteurs luttent au contraire pour enrayer la baisse des ventes. En 2015 par exemple, selon l'OJD (organisme de certification de diffusion de la presse), 90 % des hebdomadaires régionaux recensés, les trois quart des magazines, tous (67 titres sur 67) les quotidiens régionaux et, à part le journal *les Echos*, tous les quotidiens nationaux ont vu leurs ventes baisser. *le Ravi* est encore trop bas selon nous, mais il progresse. Cette progression a été portée par les abonnements, qui ont grimpé de 80 % (63,4 % des ventes). Les ventes en kiosques et militantes restant de leur côté stables en volume (respectivement 30,4 % et 6,2 % des ventes).

L'entrée en redressement judiciaire conjuguée aux attentats du début d'année ont évidemment eu un impact fort : par la volonté dans un premier temps des lecteurs traditionnels de sauver leur journal, puis par un cercle plus large de soutenir la presse satirique et ses valeurs. Ce soutien s'est fortement ressenti sur l'augmentation des abonnés. Mais tout aussi important : cette augmentation des abonnés n'a pas impacté les autres ventes, notamment celles des diffuseurs de presse. Le tout dans une année fortement impactée par les contraintes du redressement judiciaire, qui a obligé l'association à réduire la pagination de 24 à 20 pages et ne nous a pas permis de poursuivre le développement des partenariats initié en 2014 (avec les titres de la « presse pas pareille » ou des réseaux militants).

Cependant, malgré ces bonnes nouvelles, la poursuite du projet *Tchatche* reste tributaire de la croissance continue des ventes du *Ravi*. C'est pourquoi, l'association et l'équipe vont entamer au premier semestre 2016 une réflexion sur les réels besoins internes pour y arriver.

### 1.7 Concert de soutien

Le 13 mars, *la Tchatche* a organisé « Le Grand Pardon », un concert de soutien au *Ravi* au Dock des Suds. A l'affiche de cette soirée qui a rassemblé un millier de personnes et mobilisé quelques 60 bénévoles, des artistes d'ampleur nationale : Imhotep (IAM), High Ku et Zé Mateo (Chinese Man), Kantes (Sporto Kantes), The Coyotes Dessert, Bon Entendeur, Walk About Sound System, Big Buddha. L'ensemble de la soirée était illustrée en direct par les dessinateurs du « mensuel qui ne baisse jamais les bras », venus en nombre et en excellent humeur abreuver les participants de dessins. La réussite de cet événement a été possible grâce à la complicité de tous les musiciens, mais également du Dock des Suds, de la Sacem et de nouveaux partenaires médias (*Radio Nova*) ou plus anciens comme le bimensuel culturel marseillais *Ventilo* ou *Radio Grenouille*.

## 2. Activité éditoriale et vie dans la cité

L'année 2015 a été d'abord très liée aux difficultés de *la Tchatche*, puis aux régionales de décembre. Afin de faire des économies, l'objet journal a lui été modifié : décision a été prise de réduire la pagination de 24 à 20 pages et d'être imprimé sur un papier moins épais

### 2.1 L'activité éditoriale

Le premier trimestre 2015 a été éditorialement rythmé par les attentats de janvier et le redressement judiciaire de l'association éditrice du *Ravi*, son bateau amiral. Nous nous sommes beaucoup raconté... Nous avons aussi pris le parti pris d'intégrer au journal des tirés-à-part habituellement publiés dans des cahiers indépendants. Puis nous avons repris notre grosse enquête et notre décryptage de Paca : problématiques sociétales et politiques, avec un dernier trimestre consacré aux élections régionales. Nous avons aussi parfois innové, comme en juin, avec un numéro double.

Sans détailler les contenus éditoriaux du journal, on peut citer quelques chiffres : une trentaine d'enquêtes en Provence Alpes Côte d'Azur, une douzaine de grands reportages, autant de reportages dessinés... Parmi les grands dossiers : l'urgence sociale, le mal logement, un *Ravi* crèche à la fac, les 20 ans de Jean-Claude Gaudin à la mairie de Marseille, Alternatiba, l'Education, les élections régionales, la métropole Aix-Marseille...

Dans le cadre d'un appel à projet de la région Paca sur les médias de la méditerranée, *le Ravi* a également consacré toute l'année (et même plus) une page aux médias citoyens et/ou satirique du pourtour méditerranéen (Espagne, Italie, Magregh, Liban, Egypte, Lybie, Syrie, Palestine, Israël...). Une ouverture que l'équipe du journal a finalement décidé de maintenir. Dans une période de repli, « *le mensuel qui ne baisse jamais les bras* » préfère ouvrir largement les portes et les fenêtres.

### 2.2 Partenariats médias

*le Ravi* a poursuivi son partenariat éditorial avec *Mediapart* qui a donné lieu, notamment, à la réalisation d'une enquête commune publiée simultanément par les deux titres (« Incinérateur : la facture flambe ! », publié en février 2015). A également été lancée une collaboration mensuelle avec Marsactu, un pure player marseillais, dont deux piliers sont administrateurs de la Tchatche.

Initié en 2014, celle avec *Bastamag*, autre site d'information nationale et internationale, s'est concrétisé à travers la production et la co-publication, dans le cadre de l'appel à projet « médias de proximité » initié par le ministère de la culture et de la communication, de trois reportages consacrés aux initiatives de jeunes des quartiers populaires ou des zones rurales. Une nouvelle complicité s'est également développée avec le réseau associatif de centres de documentation et d'information pour le développement durable et la solidarité internationale *Ritimo*, sur le site duquel nos enquêtes sur les médias citoyens et/ou satirique de méditerranée ont été publiées.

Enfin, en 2015, *le Ravi* a poursuivi sa collaboration éditoriale avec le site *Reporterre*, *Radio Galère*, *Radio Zinzine*, et avec son complice *Radio Grenouille* en y animant, tous les mois, l'émission politique « La Grande Tchatche ». Sur l'antenne du 88.8 FM nous avons donc reçu tour à tour : la conseillère régionale PS Fatima Orsatelli, le sociologue et philosophe des religions Raphaël Liogier, le chanteur Papet J du Massalia Sound System, la vice-président LR du CG13 Sabine Bernasconi, l'anthropologue de Marseille Michel Péraldi, l'astrophysicien et ancien président du conseil de développement de la communauté urbaine de Marseille



Jacques Bouleistex, Christophe Castaner (tête de liste PS aux régionales), Sophie Camard (co-tête de liste EELV-FDG aux régionales), Jean-Marc Coppola (Co-tête de liste FDG-ELLV aux régionales) et Frédéric Vigouroux (maire de Miramas et n°2 de la fédération socialiste du « 13 ») en compagnie de Pierre Dharreville (secrétaire de la fédération PCF du « 13 » et Guy Benarroche (secrétaire régional EELV en Paca).

### 2.3 Soirées, débats, etc.

Toujours invitée à participer à de nombreux débats (voir ci-dessous), l'équipe de *la Tchatche* a également été partenaire ou coorganisatrice de plusieurs temps forts en 2014. Parmi les plus notables :

- La soirée spéciale « *Pour Charlie, la liberté contre la peur* », organisée par le Mucem le 13 janvier, qui a rassemblé plusieurs centaines de personnes au lendemain des attentats de janvier 2015.
- En mai, *la Tchatche* a été co-organisateur des deuxièmes Rencontres de Vassivière dans la Creuse, qui rassemble depuis 2014 les titres de la « presse pas pareille », mais aussi radios associatives, TV participatives, « pure players » alternatifs sur internet..., qui a donné naissance en 2014 à la Coordination permanente des médias libres (CPML).
- En novembre, en partenariat avec les Têtes de l'Art, association de médiation culturelle marseillaise, *le Ravi* a co-organisé et animé un débat sur le thème « vivre la culture sous le FN », débat filmé par *la TV du 3<sup>ème</sup>*, télévision participative du troisième arrondissement de Marseille. Parmi les invités : Imhotep (IAM) et des représentants d'associations citoyennes venues de nombreuses municipalités gérées en Paca par l'extrême droite : Fréjus (Forum républicain), Beaucaire (Rassemblement citoyen), Cogolin (Place publique)...
- A la rentrée, deux débats (sur la presse et sur les régionales) ont été initiés en collaboration avec les « pure players » *Mediapart* et *Marsactu*. Faute de temps des deux équipes marseillaises (*Marsactu* étant en refondation profonde, repris par ses journalistes), le projet n'a pu aboutir, mais a permis de développer encore des liens qui serviront certainement dans l'année qui vient.

Comme tous les ans, *le Ravi* a également participé en 2015 à de nombreuses rencontres publiques pour parler de la « presse pas pareille » et de différents sujets traités dans ses colonnes. On peut citer par exemple (la liste n'est pas complète !) : une multitude de soirées consacrées à la liberté d'expression, la satire, la presse citoyenne, l'indépendance de la presse (après les attentats de janvier 2015 mais pas que) ; l'animation, et parfois la co-organisation, de débats autour de projections de documentaires (« Presse et Pouvoir, un divorce impossible », « Caricaturistes, fantassins de la démocratie », « Cas d'école », « La fête est finie », « Faut savoir se contenter de beaucoup », « Contre-pouvoirs ») ou sur la question du mal logement lors de la remise du rapport annuel de la Fondation Abbé Pierre ; la participation à Marseille à un débat sur les boues rouges ou encore à la Tour d'Aigues une table ronde sur les gestes de l'écriture dans le cadre des Nouvelles Hybrides...

## 3. Journalisme participatif et éducation populaire

Depuis le dernier trimestre 2013, nous avons travaillé à la structuration et au développement de notre offre de la manière suivante :

**3.1 Une offre ciblée pour un public jeune** (établissements scolaires du second degré, MJC, centres sociaux) avec une plaquette de présentation largement diffusée auprès de notre réseau et relayée par nos

prescripteurs (Centre de Liaison de l'Enseignement des Médias de l'Information, syndicats et associations d'enseignants etc.). Ce document est également en ligne sur notre site internet.

A noter qu'en 2015, tout en maintenant nos interventions en collèges, notamment dans les Bouches-du-Rhône via le dispositif « Passeport 13 », nous avons développé nos ateliers payants dans d'autres établissements du secondaires (collèges, mais aussi lycée d'enseignement général comme technique, université Aix-Marseille).

### 3.2 « Et si ? », le projet de journalisme participatif de *la Tchatche* par et pour les habitants des quartiers populaires de la Région Paca.

Le but est d'impliquer différents groupes d'habitants, via des partenaires relais (collectifs, associations, centres sociaux, centres d'hébergement etc.) sur des thématiques définies par trimestre. En 2015, trois thématiques ont été abordées :

Comment faire pour que la culture soit accessible à tous ?

Comment faire pour accueillir vraiment les migrants ?

Comment faire pour aider enfin les jeunes ?

Pour chaque thématique, plusieurs groupes d'habitants, sur des territoires différents (La Castellane, Les Flamants, Saint-Gabriel à Marseille, Le Village à Cavailon), ont travaillé en parallèle sur des idées, propositions pouvant faire évoluer la problématique posée, puis un travail d'enquête journalistique est mené de pair avec les journalistes du *Ravi* pour aller plus loin dans leur réflexion. Est-ce que notre idée existe déjà sur notre territoire ? Si non, existe-t-elle ailleurs ou sous des formes similaires ? Quels sont les leviers et freins à sa mise en place ? Quelles personnes ou structures ressources pouvons-nous interviewer dans ce domaine ?

Le fruit de ce travail collaboratif a été publié dans deux tirés à part du journal *le Ravi* (septembre et décembre 2015) et sur son site Internet un mois plus tard (octobre 2015 et janvier 2016).

Ce projet vise cinq objectifs principaux :

- donner à entendre la parole de ceux qui l'ont le moins, les habitants des quartiers populaires...
- à l'aide d'un dispositif de journalisme participatif, contribuer à réinventer la pratique du journalisme professionnel (qui peine à diversifier ses sources et à mettre en lumière des pans entiers de la réalité sociale) en faisant émerger une expertise citoyenne...
- permettre un travail plus approfondi avec les habitants par trimestre, temporalité qui nous paraît également adéquate pour assurer l'engagement des participants (au-delà d'un trimestre, cela est trop long),
- valoriser et diffuser cet accompagnement journalistique de manière systématique, par trimestre, dans un tiré-à-part,
- permettre des recherches de partenaires publics, privés et partenaires relais sur un dispositif annuel et non au coup par coup, sur des projets plus isolés, pour développer un projet plus ambitieux, lisible et visible.

Contrairement à la première année du projet, nous avons en 2015 organisé des restitutions publiques du travail réalisé avec les groupes d'habitants. La première, sur l'accès à la culture, s'est déroulée en septembre à Apt dans le cadre du festival « C'est pas du luxe » ; la seconde, sur la jeunesse, a eu lieu à la

Maison des Familles (14e arr.) sous forme d'émission télé en public. Une centaine de personnes a répondu présents sur les deux événements.

Autre première, une rencontre entre les groupes de Saint-Gabriel et des Flamants a été organisée afin d'imaginer la restitution publique du « Et si ? » sur l'accueil des migrants et la jeunesse. En 2016 l'aventure continue !

#### 4. PPP : « Presse pas pareille »

National, méditerranéen, régional, le front de la PPP et des MPP (médias pas pareils) a été multiple en 2015.

##### 4.1 PPP et MPP au niveau national

Après les premières rencontres de la presse pas pareille organisée par *la Tchatche* à Marseille à l'occasion des 10 ans du *Ravi* en septembre 2013, après le lancement de l'appel national « pour une presse pas pareille » en février 2014, après la création de la Coordination permanente des médias libres (CMPL) lors des premières rencontres de Vassivière, toujours en 2014, la PPP et les MPP ont poursuivi leur mobilisation. Après les attentats de janvier 2015, ils ont interpellé le ministère de la culture et de la communication sur la fragilité de leurs médias (*Charlie Hebdo* était en grande difficulté financière avant les attentats).

Cette mobilisation a porté ses fruits, puisque le gouvernement a décidé de créer à partir de 2016 une aide pour les « médias d'information sociale et de proximité », sur le principe du Fond de soutien à l'expression radiophonique pour les radios associatives. A un détail près : alors que le FSER s'élève à près de 30 millions d'euros au niveau national, la PPP et les MPP devront se contenter d'1,5 millions d'euros... *le Ravi* a été consulté par le ministère, avec d'autres acteurs de la presse « pas pareille » et citoyenne, lors de la mise en place de l'appel à projet « médias citoyens et de proximité » qui a préfiguré la création du fonds de soutien.

Autre combat de *la Tchatche* au niveau national : la refonte des aides directes à la presse, en particulier celle des journaux à faible ressources publicitaires. Après avoir décidé d'en exclure les médias régionaux, donc *le Ravi*, le gouvernement a revu sa copie en étendant les aides au pluralisme aux publications locales. Reste que le montant (4 cts par exemplaire vendu pour les hebdomadaires) reste pour l'instant moins attractif pour *la Tchatche* que le fond de soutien aux médias d'information sociale et de proximité (les deux aides ne sont d'ailleurs pas cumulables).

##### 4.2 PPP Méditerranéenne

Comme évoqué précédemment (« activité éditoriale »), *la Tchatche* a été retenue par la région Paca pour son appel à projet « Médias citoyens de la méditerranée ». En 2015, dans chaque numéro du *Ravi* a été publiée une page sur les MPP, satiriques ou non, des pays de la Méditerranée (de l'Espagne au Maghreb, en passant par les Balkans et le Moyen-Orient). Ce travail, cofinancé par le réseau *Ritimo* (qui l'a également publié), a donné lieu début 2016 à la mise en ligne sur le site Internet du *Ravi* d'une cartographie de ces MPP Méditerranéens.

Grâce au soutien de *Ritimo*, ce projet a été aussi l'occasion pour *le Ravi* de participer à la 4<sup>e</sup> édition du forum mondial des médias libres, qui s'est déroulé fin mars 2015 à Tunis en marge du forum social mondial. Notre envoyé spécial y a fait une intervention sur la nécessité de préserver la liberté d'expression des dessinateurs dans un moment très particulier : le forum a eu lieu quelques jours après le tragique attentat au musée du Bardo. Ce temps a aussi été l'occasion d'échanger sur la PPP et les MPP, sur les

problématiques communes comme individuelles, de mettre en perspectives des objectifs communs. Mais aussi de travailler à une charte commune des médias libres.

#### 4.3 PPP régionale

Dans la continuité de l'étude de préfiguration d'une plateforme de mutualisation de la « Presse pas pareille » en PACA réalisée en 2014 avec le soutien de l'UE, la PPP régionale s'est structurée. En juillet 2015 est née l'association « médias citoyens Paca » dont *le Ravi* est membre fondateur et siège dans le conseil d'administration.

A été décidée fin 2015 l'embauche d'un salarié en emploi aidé par cette nouvelle association pour accélérer la mise en réseau au niveau régional. Tout le premier semestre 2016 vont ainsi être organisés des états généraux des Médias citoyens dans chaque département de la région, avec pour objectifs de recenser les endroits de mutualisation possibles entre les différents médias et d'en concrétiser.

#### 4.4 PPPP : partenariats de la « presse pas pareille »

Si la diffusion, la mutualisation des moyens ou encore le lobbying pour le reconnaissance des médias du tiers secteur sont des pistes de travail pour les réseaux de la PPP et des MPP, leur premier axe de collaboration reste pour l'instant les partenariats éditoriaux.

En 2015, *la Tchatche* et *le Ravi* ont poursuivit ceux existant (*Mediapart*, *Radio Grenouille*, *Politis*, *Reporterre*, etc.) tout en créant de nouvelles complicités (*Bastamag*, *Ritimo*, *Marsactu*, *La Brique*). Des collaborations qui ne demandent qu'à s'enrichir et se développer. En avril 2016, en attendant une refonte plus approfondie du mensuel *le Ravi*, de son site internet, peut-être également associée à la mise en place de la publication de hors-séries, le mensuel va passer à nouveau à 24 pages (au lieu de 20) et inaugurer une séquence « Y a pas que Paca » pour mettre en valeur des contenus journalistiques sur les enjeux « méditerranéens » et valoriser des partenariats avec la « presse pas pareille » hexagonale...

### En conclusion : des efforts en communication à poursuivre

La poursuite du projet est bien engagée pour l'année qui vient, grâce à cette année exceptionnelle. Mais à plus long terme, le CA et l'équipe sont parfaitement conscients que tout dépendra de la poursuite des liens forts avec nos partenaires (et donc de la capacité de l'équipe à suivre les projets, à en initier, etc), mais également de la diffusion du journal.

Si *la Tchatche* est désormais présente sur trois réseaux sociaux (facebook, tweeter, instgram), il reste toujours un énorme travail de valorisation et de documentations de nos activités.

#### Réalisation d'un teaser réalisé par un professionnel reconnu

Un « teaser », clip vidéo promotionnel, pensé pour accompagner notre campagne de levée de fonds « le couscous bang bang » de 2013 a été finalement réalisé à l'été 2015. Sur la base du travail de l'équipe, mais avec l'appui de bénévoles, ce film très court (toujours visible sur internet) a pour vocation de promouvoir le journal *le Ravi*. Il a été réalisé par le cinéaste Christian Philibert (« Les quatre saisons d'Espigoule », « Travail

d'Arabe », « Afrik'aïoli »), qui a ainsi travaillé bénévolement pour *le Ravi* et donc pour *la Tchatche*. Il a été diffusé régulièrement dans une trentaine de cinémas de la région à la rentrée 2015. A suivre ?

Le concert de soutien a également été l'occasion de réaliser des petites vidéos avec les différents groupes venus soutenir le journal. Ces vidéos ont été diffusées sur les réseaux sociaux et continuent à tourner, revenant parfois dans le flux internet à l'occasion d'un article dans un blog ou d'un sujet d'une télé locale.

Le projet de repenser le journal en 2016 pour une peau neuve en 2017 se précise depuis les dernières réunions de CA de l'année 2015. La possibilité de recourir à un emploi, ou des prestations, dans le domaine de la diffusion est aujourd'hui clairement évoquée.

Mais l'ensemble passe également par notre capacité à communiquer, sur le journal et, plus généralement, sur l'ambition globale qui porte le projet *Tchatche*. Trop de gens ne connaissent pas *le Ravi*, et trop de gens le méconnaissent. La porte est ouverte en 2016.

Fait à Marseille, le 5 juillet 2016

Nicolas Meunier, président

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'N. Meunier', with a large flourish extending to the right.